

## **Mise à jour des rapports, synthèse de décembre 2019 et janvier 2020 et bref état de la distribution de nourriture à Vintimille.**

Envoyé le 22/2/2020

Nous avons vu du **01.12.19 au 31.12.19 à Grimaldi Inferiore 549 hommes, 17 mineurs, 14 femmes et 1 enfant.**

De plus, nous avons vu un bus de déportation passer devant l'endroit avec environ 20 personnes à l'intérieur. Ils ont été déportés à Tarento.

Ce fut un mois plutôt calme par rapport aux mois précédents, mais les gens sortis des conteneurs se sont plaints du comportement et de l'injustice des polices française et italienne.

\*\*\* Attention à la violence policière ci-après \*\*\*

Un homme nous a dit qu'il avait un passeport valide et une preuve du renouvellement de son «*permesso di soggiorno*», mais il a quand même été renvoyé en Italie.

Un autre homme et un mineur nous ont signalé qu'ils se sont cachés dans les toilettes du train et quand la police les a trouvés, ils ont aspergé les toilettes de poivre, menotté le mineur et l'ont frappé au visage.

Selon une personne, la police a volé une attestation d'assurance et une carte associative.

Un homme a dit qu'il avait des papiers officiels de protection d'un consulat, lui permettant de traverser la frontière, mais il a été renvoyé en Italie.

Une autre personne nous a signalé que le contrôleur du train avait pris 100 euros à certains migrants, et les a désignés à la police lorsqu'elle est arrivée.

Un homme nous a dit qu'il avait été battu par la police dans les conteneurs, car il parlait trop. Quelqu'un a dit que la police avait déchiré ses vêtements et que l'officier avait insisté pour que nous disions aux gens de se cacher dans les toilettes du train.

Un gars a rapporté que la police avait tenté de voler son document, mais ils n'ont pas réussi. Pour cela, ils ont détruit sa valise.

Selon deux personnes, la police a volé leur passeport, mais le leur a rendu quelques jours plus tard, quand ils ont de nouveau été surpris à traverser la frontière.

Un gars nous a dit que la police l'a saisi violemment et l'a frappé dans les côtes.

Un autre homme a rapporté que la police lui avait pris 400 €.

Une femme avec un bébé nous a dit que la police italienne l'avait menacée de l'envoyer en prison, mais elle a été renvoyée en Italie.

Et un homme nous a dit que la police italienne l'a saisi par sa chemise et l'a sommé de ne pas revenir à cette frontière.

De plus, les gens nous ont dit qu'ils avaient été détenus plus longtemps que 4 heures.

5-10 h x 8 personnes, 11 h x 4 personnes, 12 h x 3 personnes, 13 h x 2 personnes, 15 h x 2 personnes, 18 h x 1 personne et 19 h également une personne.

Rapport de JANVIER :

En janvier (01/01/2020-31/01/2020), nous avons connaissance de 979 personnes refoulées par la police française aux frontières en Italie, nous avons rencontré en personne 945 d'entre eux.

Quinze d'entre eux étaient des mineurs non accompagnés, 6 autres mineurs voyageaient accompagnés ou avec leur famille. Nous avons également rencontré 11 femmes voyageant seules, une d'entre elles était enceinte.

Dans 6 cas, des personnes nous ont signalé \*\*\*\*\* des violences policières \*\*\*\*\*:

Cinq personnes ont affirmé avoir été frappées avec le plat de la main ou à main fermée par des officiers de police français.

Une personne a dit qu'il avait été frappé par un policier alors qu'il marchait.

Certains de ces cas ont été signalés par d'autres personnes en détention.

De nombreux cas de violences verbales de la part de la police française nous ont été signalés, tels que des insultes et des menaces par la police française.

Un total de sept personnes nous a signalé que la police avait volé leurs documents, dont les documents d'asile français.

Une personne avec un passeport valide et un permis de séjour a été refoulée, ainsi qu'une personne avec des documents suédois valides ; elle voyageait dans le train sans passeport mais avec une carte d'identité valide, qui n'a pas été acceptée par la police française.

Nous avons vu un cas où l'armée italienne a renvoyé une personne vers la police française, car son refoulement était injustifié; à notre connaissance, la personne a pu légalement rester en France par la suite.

Par ailleurs, durant 40 heures, une surveillance de la police aux frontières et de la gare de Menton Garavan, où se trouvent les contrôles de police les plus fréquents, a été organisée par l'Anafe et la CAFFIM. Des avocats étaient également présents pendant cette période.

\*\*\*\*\*

La distribution de nourriture à Vintimille a été maintenue pour un nombre plus faible environ 30 à 60 personnes chaque soir, en moyenne 40 personnes par jour. En plus de la nourriture, nous avons fait plusieurs distributions de vêtements, ainsi que des produits d'hygiène.

Étant donné que le nombre de personnes venant à la distribution de nourriture est faible et qu'elles proviennent du camp de la Croix-Rouge, où il y a à manger et d'autres possibilités de recevoir de la nourriture, des produits d'hygiène et des vêtements, comme le Bar Hobbit ou Caritas, nous avons décidé d'arrêter la distribution de nourriture en semaine.

Nous avons décidé cela car les ressources dépensées et l'impact environnemental sont élevés pour un besoin faible, et aussi pour trouver le temps et l'espace pour réorienter le groupe.

La distribution de nourriture sera toujours maintenue le week-end, car nous nous partagerons les jours entre nous et d'autres groupes locaux.

---

ENGLISH :

Here is the **update of december and january**, sorry for the late reports, this time a short summary of the last two months, as well as a quick statement to the distribution of food from us in Ventimiglia.

We saw from **the 01.12.19 to the 31.12.19 in Grimaldi Inferiore 549 man, 17 minors, 14 woman and 1 child.**

Aswell we witnessed a deportation bus passing the place with roughly 20

people inside. They are deported to Taranto.

It was a rather calm month compared to the months before, but still the people out of the containers complained about the behaviour and the injustice of the french and italian police.

\*\*\* Attention police violence following \*\*\*

One man told us he has a valid passport and a proof of the renewal of his „permesso soggiorno“, but he still got send back to italy.

Another man and a minor reported to us that they hide in the train toilets and when the police found them, they pepper sprayed the toilet, handcuffed the minor and punched him in the face.

According to a guy the police stole an insurance and an association card.

One guy said he has official protection papers of a consulate, which he said makes him able to cross the border to f rance, but he was send to Italy.

Another person reported to us that the controlleur in the train took 100 euros of some migrants, but when the police came he pointed them out to get caught by the police.

A man told us he got beaten up by the police in the containers, because he talked too much.

Someone said the police ripped his clothes, and the officer insisted that we would tell people to hide in the toilets of the train.

A guy reported that the police tried to steal his document, but they failed. And for that they destroyed his suitcase.

According to two persons the police stole their passports, but handed it back a few days later when they got caught crossing the border again.

One guy told us, that the police grabbed him violently and punched him in the ribs.

Another man reported that the police took 400 € from him.

A woman with a baby told us that the italian police threatened her to go in jail, but she was send back to Italy.

And one guy told us that the italian police took him by his shirt and threatened him not to come back to this border.

Furthermore the people told us that they got detained for way longer than 4 hours.

5-10h x 8 ppl, 11h x 4 ppl, 12h x 3 ppl, 13h x2 ppl, 15h x 2 ppl, 18 h x 1 person and 19 h also one person.

January Report:

In January (01,01,2020-31,01,2020) we know of 979 people pushed back by the french Police Aux Frontieres to italy, 945 of these we met in person. Fifteen of those were unaccompanied minors, further 6 minors were traveling in company or with there family. As well we met 11 women traveling alone, one of them pregnant.

In 6 cases people reportet \*\*\*\*\*police violence\*\*\*\*\* to us:

Five people claimed to be hit with the flat or closed hand by french police officers,

One person said, he got kicked by a police officer while walking, Some of these cases were whitnessed by other people in detention. Many cases of verbal violence from the french police got reported to us, such as insults and threats through the french police.

A total of seven people reported to us, the police had stolen their documents, such as french asylum documents.

One person with a valid passport and permit of stay got pushed back as well as a person with valid swedish documents, who was traveling in the train without a passport but a valid ID-card, which got not accepted by the french police.

We know of one case, in which the italian military returned a person to the french police, because it was a not justified pushback; as to our knowledge the person could legally stay in france after this.

As well there was a 40hours monitoring organized by Anafe, regarding the police aux frontieres and the trainstation Menton Garavan, where are the most frequent police controls. In this period there were as well lawyers present.

\*\*\*\*\*

The distribution of food in Ventimiglia was hold for a decreasing amount of people, between 30 and 60 people were met each evening, an average of 40 people a day. Next to food we did several distributions of clothes as well as hygiene products.

Since the amount of people coming to the food distribution is low and the most are citizens of the Red Cross Camp, where there is food provided, as well as other possibilities to receive food, hygiene products and clothes, such as the Bar Hobbit or Caritas, we have decided to stop distributing food on weekdays.

We decided on this, because the resources spent and the environmental impact are high for a low need, as well, to find time and space to re-orientate as a group.

The distribution of food will still be maintained on the weekends, as before the different days will be shared between us and other local groups.

Stay solidaric;  
Kesha Niya